



LA CAUSERIE ILLUSTRÉE DU CERCLE GAREN

ENTRÉE LIBRE

MAI-JUIN 2019

PAUL PERDRIZET, UN ARCHÉOLOGUE CHEZ LES GALLÉ

PAR SAMUEL PROVOST, MAÎTRE DE CONFÉRENCES (HDR) D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE L'ART À L'UNIVERSITÉ DE LORRAINE (NANCY)



[Musée de l'École de Nancy, cliché Michel Bourguet]

Paul Perdrizet (1870-1938) est une figure à la fois mal connue et mal aimée des Nancéiens en raison de la part majeure qu'il prit, comme président du conseil d'administration, dans la décision de fermer les Établissements Gallé en 1931 et de clore ainsi de façon brutale un des chapitres les plus célèbres des industries d'art lorraines. Ce brillant universitaire issu d'une famille d'origine franc-comtoise et alsacienne avait pourtant été pendant trois décennies un des acteurs majeurs de la vie intellectuelle, sociale et économique nancéienne.

Après un cursus modèle de méritocratie républicaine, qui l'avait conduit du collège de Montbéliard à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, il avait accompli un long séjour en Méditerranée orientale comme membre de l'École française d'Athènes. Son directeur, Théophile Homolle, l'avait envoyé en mission dans de nombreuses régions de l'Empire ottoman et lui avait surtout confié un rôle majeur dans la « Grande Fouille » du sanctuaire d'Apollon à Delphes. Auréolé de ces succès scientifiques, il avait été recruté à la faculté des lettres de Nancy dès 1899. Il était parvenu à y imposer durablement l'enseignement de l'archéologie et de l'histoire de l'art, deux disciplines nouvelles pour lesquelles il avait obtenu la création de l'une des premières chaires dans une université de province ainsi que l'aménagement d'un musée archéologique. Militant intransigeant de la cause laïque et républicaine, il avait dès son arrivée à Nancy intégré le cercle d'intellectuels et d'universitaires qui, avec l'aide d'Émile Gallé et de Victor Prouvé, avaient fondé l'université populaire. Deux ans après la disparition du maître verrier, il en épousait l'une des filles, Lucile, et devenait en quelques années un conseiller indispensable de sa veuve, Henriette Gallé, dans la conduite des affaires familiales. Cette nouvelle activité d'industriel et d'homme d'affaires, qu'il développa dans l'entre-deux-guerres en intégrant les conseils d'administration de nombreuses sociétés, ne le détacha pas toutefois de ses travaux scientifiques. Nommé selon ses souhaits à l'université de Strasbourg en 1919, il mena ses recherches de front avec ses affaires, multipliant les projets dans des domaines très différents, ajoutant à l'archéologie grecque, sa spécialité d'origine, l'histoire de l'art médiéval occidental et l'archéologie égyptienne et proche-orientale.



Paul et Lucile Perdrizet en 1906

La conférence s'attachera ainsi à retracer ce parcours riche autant que singulier d'archéologue, d'historien de l'art et d'industriel, dont le bilan est aujourd'hui apprécié, d'un domaine à l'autre, de manière bien différente.

MARDI 14 MAI 2019 • 18H30 & MERCREDI 22 MAI 2019 • 20H30

M.J.C. Pichon • 7 bd du Recteur Senn • Nancy • Durée : 1h15

<http://cerclegaren.fr> - <http://www.mjcpichon.com/conférences>

GRUPE D'ACTION ET DE RÉFLEXION SUR L'ÉCOLE DE NANCY

Cercle Garen • La lyre • 1 allée de Venise • 54500 Vandœuvre-lès-Nancy

Cotisations Solo 25€ - Duo 40€ - Par chèque à l'ordre du Cercle Garen à l'adresse ci-dessus ou à déposer lors des causeries.